

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Ems, Samedi 2 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Ems, Samedi 2 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Ennui](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-08-02

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2975, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Schlangenbad le 2 août Samedi 1851

Seconde lettre aujourd'hui, parce que la poste part d'ici le matin de très bonne heure. Je prépare donc. Je suis arrivée ici à 2 heures très fatiguée parce que je suis faible. Je vais tâcher de me bien reposer. Je trouve Schlangenbad comme j'avais

trouvé Ems plus joli encore que l'année dernière. Mais pas une âme, pas de villa franca. Pas d'espoir d'une aventure !

Ce que vous me dites du projet Joinville est bien alarmant, car j'y vois des chances. Dieu sait tout ce que nous verrons encore. Moi je suis décidée ; je veux garder le président. Nul autre que lui ne pourrait faire la bonne besogne qu'il vous faut encore, à coup sûr ce ne serait pas Joinville ! Ellice m'écrit de Francfort, il s'annonce ici pour deux jours de la semaine. Il est bien bon. Il ne sait pas ce qui l'attend. Rien, à personne. Comment m'y prendre pour l'amuser ? Duchâtel va chez lui en Ecosse. Ils partiront de Londres ensemble le 11 ou le 22. Duchâtel arrive à Paris demain. Lord Carlisle va assister aux fêtes de Paris. Quelle tournure pour un premier rôle !

Le 3 Août dimanche. Je me lève pour vous écrire c.-a.-d. pour fermer ma lettre. J'envoie chercher Marion aujourd'hui au Johannisberg. Elle me fera une petite nouveauté. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Ems, Samedi 2 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-08-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3978>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 2 août 1851 Samedi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

En ce 2 aout Samd.²⁹⁷⁵
1851.

6 h. du matin.

on m'entraîne, pendant
quelques minutes un mot
la question phrésonde est
arrivée à Londres hier. Il
me raconte, à propos de l'ordre
oukase poussé par le tsar,
qui devait être exécuté l'ordre
époncé au niveau très haute
publique. L'empereur l'a fait
prononcer à une manière
soudaine, des ministres l'igno-
raient. L'interrogation des
ministres fut très grande
j'assure avec l'exploratrice
que le coup fut attendu par
les personnes alexandriennes.

Si on les refuse à sortir du
pays, quelle triste affair. ou
veut de refuser à une de ses
conseillers aussi une dame de
petit conseil.

je suis de ce grain hier tout
le jour à tout le monde et
muni, beaucoup à croire
que mes conseils de très bonne
heure. j'espri allez mieux
à Schlangenbad.

je vous quitte, avery adieu

1475
Lettre à Schlangenbad le 2 aout
Samedi 1851.

Second letter aujourd'hui, parcoure
le poste jusqu'à la matinée à
tes bonnes heures. j'espérai
doux. j'ai bien arrêté à
2 heures ton fatigui parcoure
j'étais faible. j'ai bien fait
de me bien réposer. j'aurai
Schlangenbad comme j'aurai
bien l'air plus joli ce mor
que l'air de dimanche. Mais
par une aine, par d'aille
faire. par d'après d'une
aventure!

que vous une drôle de joie
tous les autres alarmant,
ceci j'y voi du chameau. d'aille